L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : No 73, rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 AOUT 1863. | Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLES ORLEANS;
MERCREDI MATIN, 12 AOUT.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par D. E. Morphy, sur la Levée, en face de la rue St-Joseph—Café, maïs, avoine, &c.

Par le même, à onze heures, en sus des rues Bienville et Notre-Dame—Farine et graisse feuille.

Par G. Lecaumont, à son magasin d'encan—Chaussures.

Par Hellman & Marks, à 10 heures, dans la rue de Chartres, No 34—Marchandises sèches, vêtements et linge de pour messieurs.

Par J. P. Boisseau, à 10 heures, dans la rue St Charles, No 74—Meubles.

Liste de prisonniers louisianais.

A la liste des prisonniers louisianais que nous avons donnée dans notre édition du soir et que l'on trouvera plus loin, nous ajouterons les quelques noms qui suivent. Ces prisonniers sont également arrivés à St-Louis.

Capturés à Natchez par le général Ransom.

M Simmes, major de l'état-major du général P Hebert; T N Buckman, 12e d'artillerie; P Murphy, batterie Watson, W Thornberry, 5e, T B Beauchat, batterie Mills, W Parmenter, régiment de hussards, James Long, batterie Watson, L E Smith, légion Mills, A Rodge, batterie Mills.

Capturés entre le Bayou Black et Jackson.

R P Williams, 16e, Hugh Watson, 16e, Bob Stevenson, 16e, Jas Wren, 12, S Baigle, 13e, J L Cobb, 12e, C Elkill, 13e, C Jacobs, 13e, B McMahon, 15e, K Maher, 30e, L W Mills, 4e, J Botaro, 13e, G P Byrd, 12, P Fisher, 13.

Refus de prestation de serment dans Pillinois.

On écrit de Caire le 2 août :

Le maréchal-prévôt Phillips a complété l'enrôlement dans le 13e district de cet Etat et se trouve prêt à faire le tirage auxilitôt qu'il en recevra l'ordre. Il a inscrit environ 18,000 hommes et arrêté un grand nombre de déserteurs.

Le maréchal-prévôt a été forcé de placer sous la loi martiale la ville de Marion, où réside M. William J. Allen, membre du Congrès pour le Sud de l'Illinois. On a placé des pelotons autour de la ville et ordre a été donné d'empêcher l'entrée ou la sortie des personnes qui n'ont pas de passe. Allen ayant refusé de passer à été amené devant Phillips à qui il a demandé si en membre du Congrès était obligé d'obéir aux ordres du maréchal prévôt de ville? Il lui a été répondu que tout le monde était sujet à l'enrôlement et que personne ne pouvait avoir de passe sans prêter serment d'allégeance au gouvernement des Etats-Unis, ce que M. Allen a refusé de faire attendu que cela le compromettrait vis à vis de ses commettants envers lesquels il avait pris certains engagements. En conséquence, M. Allen restera comme prisonnier volontaire dans les limites de la petite ville de Marion.

Le steamship Creole.

Le steamship de la malle des Etats Unis Creole, capitaine John Thompson, part ce matin à 9 heures pour New York directement, avec un fort frêt, $30,000 en espèces et les malles.

Voici la liste des passagers qu'il amène :

Dr Fosher, de l'armée des E U, C H Thompson, Dr Claiborne, de l'armée des E U, J H Koep, lieutenant L Werner, lieutenant Jno S Judd, B La Place, W J Hodges, N A Duplaine, A Gottschalk, W G Baker, F Marfaite, N Ferrate, Mme Levy et 4 enfants, Mme M Landgraf et son enfant, A Kelly, Jno Winckleman, O Allen, G L Brown, J Devoine, W Sellhenner, J Beale, A Godchaux, M S Booth, G L Curtat, A Myers, J Normon, F Wood—et 47 passagers d'entrepont.

La France et le Mexique.

(Richmond Dispatch du 25 juil. et)

Le Mexique est assez complétement dans les mains de la France que l'Inde était dans les mains des Anglais il y a cent ans. Napoléon est le maître au Mexique—rien de s'y fera sans et il pourra y faire tout ce qu'il voudra.

Nous nous demandons de quel côté tout cela sera vu par l'"Uncle Sam," M. Doodle on tel autre sobriquet favori de sa façon et de son goût. Il a longtemps convoité le Mexique.

Le vieux Cass, il y a quelque vingt ans, voulait avoir tout le Mexique d'une seule bouchée. Comment supporterait-il que ce domaine lui soit soustrait dans l'agonie même de la digestion? Que deviendront les rêves dorés des abolitionistes qui devaient faire du pays une vaste péninsule d'abolitionistes comme aux mêmes, afin d'entourer les Etats du Sud d'un mur de feu? Que deviendra la doctrine Monroe, laquelle, interprétée par les divins docteurs de l'Yankeedom, était désignée pour tenir ce vaste continent à la libre disposition des saints de Plymouth et de la République Jacobine?

"J'espère vivre pour voir le jour où un gentleman se levant de sa place dans cette chambre sera salué par l'orateur comme le gentleman de la Patagonie" a dit Long John Wentworth dans la Chambre des Représentants, en agitant ses bras comme les ailes d'un moulin à vent et criant comme s'il hélait un bateau à la mer ou comme s'il parlait à quelqu'un à travers la prairie, un jour de grand vent. Que deviendront ces grandes perspectives de conquête universelle? Où la "destinée manifeste" a-t-elle passé la tête? La doctrine Monroe, la conquête universelle, la destinée manifeste, tout cela a disparu devant le "nègre universel." Les saints ne voulaient pas rester en paix et en se mêlant avec lui de ses affaires, ils ont entièrement décrié le pouvoir qu'ils avaient de s'ingérer partout ailleurs sur ce continent. Plutôt que de ne pas s'immiscer dans nos affaires ils ont dû adieu aux rêves les plus pompeux de conquête qui aient jamais été ouverte à la vision de l'avarice.

Les Français seront les fidèles républicains que nous possions avoir. Ils seront forcés d'introduire l'esclavage au Mexique. Ils ne peuvent, sans cela, développer les ressources immédiates du pays. Ils seront soin d'empêcher que les abolitionistes ne fondent des établissements aux nos frontières méridionales. Ils conviennent avec eux un immense commerce et les deux peuples formeront une alliance offensive, contre laquelle le monde ne pourra prévaloir.

Cet article a été reproduit par le *Memphis Bulletin* du 5 août, d'où nous l'avons tiré.

UN TRAIT SANS PAREIL.—Nous venons de recevoir la communication suivante :

Il n'y a pas de commentaire qui puisse stigmatiser une conduite pareille. Les goules qui profanent la tombe des morts sont des créatures d'une beauté céleste, en comparaison de ces gens qui se livrent à des mutilations sur la peau de l'un des nos patriotes et de nos hommes d'Etat les plus purs :

Milledsburg, Ohio, 2 juillet.

Pour la honte éternelle de Milledsburg, les abolitionnistes de cet endroit ont fait des feux de joie, le soir, à l'occasion de la mort de l'honorable John J Crittenden.

Cleveland Plaindealer.

Les affaires du Mexique.

La *Patrie* du 7 juillet publiait les conjectures suivantes sur la reprise prélable des négociations après la capture de Mexico :

On a tout à fait affirmé et démenti l'existence de pourparlers récens qui se seraient engagés entre les cours de Paris et de Madrid, dans le but de rétablir l'accord des deux gouvernements sur le terrain des affaires du Mexique.

Il suffit de rappeler les antécédens de la question pour dissiper tous les doutes qui peuvent subsister à cet égard.

Au mois d'octobre 1862, M. le marquis de la Havane, alors ambassadeur d'Espagne à Paris, prit l'initiative d'une proposition qui tendait à offrir à la France le concours de l'Espagne pour pacifier le pays et conclure une paix solide dont les intérêts d'aucune des puissances signataires de traité de Londres n'auraient eu à souffrir. Si, pour obtenir ces résultats, l'occupation de la capitale ou de quelques autres points du Mexique était jugée nécessaire, le gouvernement de la reine était prêt à s'entendre avec celui de l'Empereur pour fixer le chiffre des troupes à fournir et pour en déterminer l'emploi.

Sur l'observation de M. Drouyn de Lhuys, que les faits accomplis nous avaient imposé une situation que nous avions acceptée, et que dominaient pour le moment les intérêts de notre dignité et de notre honneur, il fut entendu qu'on attendrait pour renouer les négociations, que la plus des opérations militaires fussent terminées. Le gouvernement impérial inviterait alors les deux puissances co-signataires de la convention de Londres à envoyer au Mexique des plénipotentiaires nommés *ad hoc*, pour aviser de concert aux moyens de consolider au Mexique un état de choses qui pût assurer la prospérité du pays et offrir des garanties de sécurité aux intérêts des nations étrangères.

Ce simple exposé des faits nous dispense de toute réflexion. Les négociations n'ont pas encore commencé, puisque nos troupes ne sont pas entrées à Mexico; mais si, comme il y a tout lieu de le supposer, les plus prochains courriers nous apportent la nouvelle de la chute de la capitale, ce ne sera pas trop s'avancer que de prévoir la reprise des pourparlers officiellement suspendus par la Note verbale du M. Drouyn de Lhuys du 1er décembre 1862.

On ne connaissait pas alors la prise de Mexico à Paris, et il est probable que les prévisions de la *Patrie* ne se réaliseront pas. Nous lisons ce qui suit dans le numéro du 14 juillet du même journal :

Les journaux espagnols sont unanimes à déclarer, contrairement aux nouvelles empruntées à certaines correspondances, qu'il est inexact que la question mexicaine ait été agitée à Madrid dans les conseils du gouvernement, en ce qui touche la part que l'Espagne se proposerait de prendre au sujet de cette question. Ces journaux démentent également que le cabinet de Madrid songe, quant à présent du moins, à envoyer un représentant au Mexique.

Le *Constitutionnel* de la même date contient les deux paragraphes suivants :

Nous avons sous les yeux les réflexions que la prise de Mexico a inspirées au *Morning Post* et dont nous avons publié hier un résumé télégraphique. Le journal anglais ignore si cet événement "aura le gouvernement d'une guerre honorable", ou, dans son opinion, Mexico n'est qu'un avant-poste, et le Mexique pouvant supporter beaucoup plus que la plupart des Etats de notre ère, la capitale, maintenue et gardée bien longtemps ne serait pas nécessairement le siège du gouvernement établi mêlement. Toutefois, le *Morning Post* n'hésite pas à déclarer que la prise de Mexico est certainement un de "ces événements qui, bouleversant, dès maintenant, la mutuelle indépendance des nations, ne peut manquer de peser lourdement sur les destinées de l'Europe et du monde entier." Il ajoute que, si le prestige de la France en Europe, le nombre et le courage de ses soldats, le talent de ses généraux, ne peuvent que rehausser l'éclat de la France, il n'en est pas de même du prestige et de la gloire qui appartiennent à l'armée française

"par suite de l'occupation de la capitale ne peut que préjudicier considérablement au gouvernement de Juarez."

Nous allons plus loin, pour notre part, que le *Morning Post*, car il nous paraît évident que la guerre est terminée. Sans doute l'armée française peut avoir encore à vaincre quelques tentatives isolées de résistance, mais l'œuvre sérieuse de nos armes est accomplie. S'il y a encore quelques escarmouches, et c'est depuis longtemps la condition du Mexique en pleine paix, il n'y aura plus de véritables combats.

Liste de prisonniers louisianais

CAPTURES A VICKSBURG.

Le *Missouri Republican* du 2 août contient une liste des prisonniers capturés à Vicksburg, qui sont arrivés à St Louis. Nous en extrayons les noms des louisianais.

Gus W Wieland, 28e, F G Heney 22e, E Hornott, sergent 23e, A V Boudreau, 1er artillerie, Chas Bourgeois, 1er art, S P Farge, 22e, Alfred Hebrard, sergeut, 32e, W Johnson, sergent, zouaves, C Marchal, sergent, do, Schieduker, do, J Walker, 1er art, C Hatton, zouaves, U Boudreau, 1er art, Jos Bourgeois, 1er, W Davis 31e, A Diebold, 28e, T Harman, zouaves, W Brannon, 1er art, G Bradbord, A Boudreaux, A Boudreaux, B Boudreaux, J Boudreaux, Au Boudreaux, M Boudreau, M Boudreaux, B Boudreaux, V Boudreaux, M Bethelotte, Ch Blanchard, F Blanchard, Mathurin Blanchard, A Bethelotte, Tembatis Bome, Ulger Bome, Dolsin Burg, C Bomilian, Aug Barilleaux, Usebe Bargerin, Jos Blanchard, C Boudreaux, E Blanchard, G Blanchard, F Boudreaux, Jos Barbier, Antoine Barbier, Ulysse Bergeron, Alex Blanchard, Eugène Blanchard, tous du 1er de la Louisiane.

B Corbet, 17e, P Curren, 17e, J Campbell, 8e art, B Cullum, 1er art, L Clark, do, J Casimir, zouave, L Centawire, 23e art, E Centena, do, A Campbell, do, D Conner, 1er, Geo Curry, 2e, D W Carr, 31e, P G De Coms, 1er art, M C Dairons, do T B Delorme, do, B B Delorme, do, C B Daigle, do F B Durant, zouave, M B Donelly, 28e, P O Duval, 23e art, J I Doese, do, M Doumayan, 8e art, Jas Dond, 17e, Geo I Davis, 37e, Jos Everly, zouave, J Farrell, 17e, Chas Flum, 8e art, M F Farrell, 1er art F B Faltemau, do, B B Frinow, do, John Fay, 17e, Mack Gee, 8e, John Gorman, 1er art, Pat Gleason, do, A Gautereaux, 1er art, Lulius Gautereaux, do, T Gautreaux, do, A Greaux, do, Jos Greaux, L Greaux, B Grondin, A Giroir, D Gautreaux, do, Geo Goldnal, P Graveldinger, A Greasman, A Wackert, zouaves.

Gustave Hanek, Fred. Hofman, Anthony Huckberry, 28e; Jas Humberry, 21e; Francis Huter, 28e; Jos Kermer, 18e; C Knick, 1er art; E Lefebvre, 23e; B Lanne, 1er art; O Lelay, zouave, C McCabe, 17e; J McArdle, 1er art; J McNamara, 28e; A Miller, 23e art; M Malone, 28e; A Miller, 23e art; A Moserat, F Merville do; R Mooney, 17e; A Mauran, 23e art; J Malkin, 8e; J Marcolle, 1er; B Mabilla, do; J Marie do; D Mills, zouave, A Nauzerait, 23e art.

J O'Mara, 1er, A Pouraine, 23e, J D Pisse, 17e, M Pitre, 1er, N Robertson, zouaves, James Rice, 1er art, A M Richard, A F Richard, Cle Richard do, O C Rive, 26e, M Rodley 28e, J Ronot, Jno Wagel, do, J Wilix, 23e art. W W Yarborough, 16e S Jacques, 28e; A Primaux, 1er, P Gogran, 1er, E Cazieux, do, J Wolfe, 2e, zouave; M Hernandez, 28e, W O Connell, 3e.

Nous donnerons demain matin une liste supplémentaire de quelques prisonniers capturés à Natchez et entre le Bayon Black et Jackson.

La politique militaire en Virginie

L'article suivant, extrait du *Washington Republican*, organe semi-officiel de l'administration, nous a paru intéressant à reproduire :

Tout journaliste patriote admet, lorsqu'il écrit sur des sujets militaires, que le Président et le département de la guerre sont mieux informés que lui, et qu'il ne lui appartient pas de faire des suggestions sur les opérations en campagne; et cependant il est des moments, dans une longue guerre, où les opinions sur des questions generales sont de la valeur. C'est le cas, à notre avis, alors que le Président et le Secrétaire de la guerre *lisent le Baltimore American*, dont les critiques sur la conduite de la guerre et les suggestions sur la manière de la poursuivre ont été marquées au cachet de la sagesse, à dit que les rebelles allaient probablement concentrer toutes leurs forces disponibles dans le voisinage du Potomac dans le but de *détruire l'armée de Meade et d'investir Washington*. Notre gouvernement est, sans aucun doute, en état d'apprécier les circonstances, et il se préparera, avec une sage prévision, pour un pareil mouvement de la part des chefs rebelles. Permettez pour guide ce que le pays sait aussi bien que nous le savons nous-mêmes, nous partageons l'opinion de notre confrère, et l'objet de cet article est de présenter quelques suggestions sur les moyens de faire face à cette politique forcée des rebelles.

Nous disons politique forcée, car il nous paraît clair que les rebelles n'ont pas d'autre ligne de conduite à tenir. Pendant le mois de juillet, les armées rebelles ont été réduites par la perte d'au moins 75,000 hommes. La conscription, si elle est efficace, ne leur rendra pas plus qu'un nombre à peu près égal à celui-là, et les conscrits ne seront pas propres au service de campagne avant le mois de septembre ou le mois d'octobre. Leur force actuelle ne peut dépasser 250,000 hommes. Il y en a une partie à l'Ouest du Mississippi qui se trouve ainsi séparée du gouvernement de Richmond. De ce côté du fleuve il peut y avoir 225,000 hommes. Sur ce nombre il en faut 75,000 pour la défense des Etats du Sud; mais les rebelles pourront concentrer 150,000 vétérans en Virginie. Une pareille armée n'est pas à mépriser, même après la chûte de Vicksburg et de Port Hudson. Il rétablira le Cotton, et le désastre de Getysburg. Eu présence de cette armée quelle doit être notre politique? Nous répondons, sans hésitation, qu'il nous paraît sage de nous tenir sur la défensive.

Ce conseil peut être désagréable à ceux qui s'imaginent que la puissance rebelle est presqu'entièrement annihilée par les pertes et les revers de ces trente derniers jours. Ces pertes et ces revers auront un effet destructif pour la puissance des rebelles, si on admet que les résultats complets en apparaissent, mais si nous risquons follement un engagement dans des conditions inégales, on dans des circonstances favorables à nos ennemis, et que nous subissions une défaite, leur désastre disparaîtrait dans le sauge de notre malheur plus grand. Ceux qui connaissent pleinement les avantages gagnés à Getysburg, le résultat nous eût été favorable, même si nous n'eussions pas remporté une victoire décisive.

Toute lutte en Pennsylvanie, suivie par la retraite de Lee, aurait tourné à notre avantage, en rendant plus évident encore qu'il ne pouvait se maintenir de l'autre côté du Potomac. Mais Lee s'est échappé. Il sera prouvé à la fin que, quand il a retraversé le Potomac, il était en son pouvoir d'aller à Richmond, qu'elles que puissent être les dispositions prises par nous. De la suit que si nous combattons en Virginie, Lee choisira le moment et le lieu pour la lutte. Un pareil engagement serait vraisemblablement une répétition de ceux dans lesquels nous avons été souvent engagés depuis le mois de juillet 1861.

Si, d'un autre côté, nous prenons la ligne du Potomac et du Rappahanock et que nous agissions sur la défensive, il arrivera de deux choses l'une : Lee nous attaquera ou bien il répartira son armée entre les chefs rebelles dans le Sud, et le Sud Ouest. S'il adopte cette dernière alternative, nous pourrons profiter de l'occasion pour faire un mouvement sur Richmond. Il est probable cependant, qu'il gardera le gros de son armée sous la main et qu'il sera de nouveau forcé de traverser le Potomac.

Ceci peut paraître improbable, mais il faut se rappeler qu'après la perte du pays à l'Ouest du Mississippi, et après la perte du Tennessee et du Kentucky, que la région à fourrages dans la Confédération est limitée à la Virginie, et aux districts montagneux de la Caroline du Nord, et de la Géorgie, et de l'Alabama. Ces districts seront promptement épuisés pour l'armée de 150,000 hommes et de 50,000 chevaux et mulets. Il n'est même pas aisé de savoir ce qui sauvera le plus de détresse au gouvernement rebelle de la désorganisation civil. Le sort rebelle dépend, dans doute, du maintien de l'unanimité de ces philéopolis vitamaires qui dans la poursuite de leur utopie de l'émancipation universelle par la force des armes, rapprochement avec ceux qui ont été jusqu'à dédain toute pensée de paix et de reconstruction tant que le millenium de l'abolition fut souvent proclamé et invoqué sur les plateformes des sociétés anti-esclavagistes, ne serait pas arrivé.

Faisons des vœux et des efforts pour que de meilleurs conseils puissent prévaloir.

Liste de prisonniers louisianais

CAPTURES A VICKSBURG.

Le *Missouri Republican* du 2 août contient une liste des prisonniers capturés à Vicksburg, qui sont arrivés à St Louis. Nous en extrayons les noms des louisianais.

Gus W Wieland, 28e, F G Heney 22e, E Hornott, sergent 23e, A V Boudreau, 1er artillerie, Chas Bourgeois, 1er art, S P Farge, 22e, Alfred Hebrard, sergeut, 32e, W Johnson, sergent, zouave, C Marchal, sergent, do, Schieduker, do, J Walker, 1er art, C Hatton, zouave, U Boudreau, 1er art, Jos Bourgeois, 1er, W Davis 31e, A Diebold, 28e, T Harman, zouave, W Brannon, 1er art, G Bradbord, A Boudreaux, A Boudreaux, B Boudreaux, J Boudreaux, Au Boudreaux, M Boudreau, M Boudreaux, B Boudreaux, V Boudreaux, M Bethelotte, Ch Blanchard, F Blanchard, Mathurin Blanchard, A Bethelotte, Tembatis Bome, Ulger Bome, Dolsin Burg, C Bomilian, Aug Barilleaux, Usebe Bargerin, Jos Blanchard, C Boudreaux, E Blanchard, G Blanchard, F Boudreaux, Jos Barbier, Antoine Barbier, Ulysse Bergeron, Alex Blanchard, Eugène Blanchard, tous du 1er de la Louisiane.

B Corbet, 17e, P Curren, 17e, J Campbell, 8e art, B Cullum, 1er art, L Clark, do, J Casimir, zouave, L Centawire, 23e art, E Centena, do, A Campbell, do, D Conner, 1er, Geo Curry, 2e, D W Carr, 31e, P G De Coms, 1er art, M C Dairons, do T B Delorme, do, B B Delorme, do, C B Daigle, do F B Durant, zouave, M B Donelly, 28e, P O Duval, 23e art, J I Doese, do, M Doumayan, 8e art, Jas Dond, 17e, Geo I Davis, 37e, Jos Everly, zouave, J Farrell, 17e, Chas Flum, 8e art, M F Farrell, 1er art F B Faltemau, do, B B Frinow, do, John Fay, 17e, Mack Gee, 8e, John Gorman, 1er art, Pat Gleason, do, A Gautereaux, 1er art, Lulius Gautereaux, do, T Gautreaux, do, A Greaux, do, Jos Greaux, L Greaux, B Grondin, A Giroir, D Gautreaux, do, Geo Goldnal, P Graveldinger, A Greasman, A Wackert, zouaves.

Gustave Hanek, Fred. Hofman, Anthony Huckberry, 28e; Jas Humberry, 21e; Francis Huter, 28e; Jos Kermer, 18e; C Knick, 1er art; E Lefebvre, 23e; B Lanne, 1er art; O Lelay, zouave, C McCabe, 17e; J McArdle, 1er art; J McNamara, 28e; A Miller, 23e art; A Moserat, F Merville do; R Mooney, 17e; A Mauran, 23e art; J Malkin, 8e; J Marcolle, 1er; B Mabilla, do; J Marie do; D Mills, zouave, A Nauzerait, 23e art.

J O'Mara, 1er, A Pouraine, 23e, J D Pisse, 17e, M Pitre, 1er, N Robertson, zouaves, James Rice, 1er art, A M Richard, A F Richard, Cle Richard do, O C Rive, 26e, M Rodley 28e, J Ronot, Jno Wagel, do, J Wilix, 23e art. W W Yarborough, 16e S Jacques, 28e; A Primaux, 1er, P Gogran, 1er, E Cazieux, do, J Wolfe, 2e, zouave; M Hernandez, 28e, W O Connell, 3e.

Nous donnerons demain matin une liste supplémentaire de quelques prisonniers capturés à Natchez et entre le Bayon Black et Jackson.

La politique militaire en Virginie

L'article suivant, extrait du *Washington Republican*, organe semi-officiel de l'administration, nous a paru intéressant à reproduire :

Tout journaliste patriote admet, lorsqu'il écrit sur des sujets militaires, que le Président et le département de la guerre sont mieux informés que lui, et qu'il ne lui appartient pas de faire des suggestions sur les opérations en campagne; et cependant il est des moments, dans une longue guerre, où les opinions sur des questions generales sont de la valeur. C'est le cas, à notre avis, alors que le Président et le Secrétaire de la guerre *lisent le Baltimore American*, dont les critiques sur la conduite de la guerre et les suggestions sur la manière de la poursuivre ont été marquées au cachet de la sagesse, à dit que les rebelles allaient probablement concentrer toutes leurs forces disponibles dans le voisinage du Potomac dans le but de *détruire l'armée de Meade et d'investir Washington*. Notre gouvernement est, sans aucun doute, en état d'apprécier les circonstances, et il se préparera, avec une sage prévision, pour un pareil mouvement de la part des chefs rebelles. Permettez pour guide ce que le pays sait aussi bien que nous le savons nous-mêmes, nous partageons l'opinion de notre confrère, et l'objet de cet article est de présenter quelques suggestions sur les moyens de faire face à cette politique forcée des rebelles.

Nous disons politique forcée, car il nous paraît clair que les rebelles n'ont pas d'autre ligne de conduite à tenir. Pendant le mois de juillet, les armées rebelles ont été réduites par la perte d'au moins 75,000 hommes. La conscription, si elle est efficace, ne leur rendra pas plus qu'un nombre à peu près égal à celui-là, et les conscrits ne seront pas propres au service de campagne avant le mois de septembre ou le mois d'octobre. Leur force actuelle ne peut dépasser 250,000 hommes. Il y en a une partie à l'Ouest du Mississippi qui se trouve ainsi séparée du gouvernement de Richmond. De ce côté du fleuve il peut y avoir 225,000 hommes. Sur ce nombre il en faut 75,000 pour la défense des Etats du Sud; mais les rebelles pourront concentrer 150,000 vétérans en Virginie. Une pareille armée n'est pas à mépriser, même après la chûte de Vicksburg et de Port Hudson. Il rétablira le Cotton, et le désastre de Getysburg. Eu présence de cette armée quelle doit être notre politique? Nous répondons, sans hésitation, qu'il nous paraît sage de nous tenir sur la défensive.

Ce conseil peut être désagréable à ceux qui s'imaginent que la puissance rebelle est presqu'entièrement annihilée par les pertes et les revers de ces trente derniers jours. Ces pertes et ces revers auront un effet destructif pour la puissance des rebelles, si on admet que les résultats complets en apparaissent, mais si nous risquons follement un engagement dans des conditions inégales, ou dans des circonstances favorables à nos ennemis, et que nous subissions une défaite, leur désastre disparaîtrait dans le sauge de notre malheur plus grand. Ceux qui connaissent pleinement les avantages gagnés à Getysburg, le résultat nous eût été favorable, même si nous n'eussions pas remporté une victoire décisive.

Toute lutte en Pennsylvanie, suivie par la retraite de Lee, aurait tourné à notre avantage, en rendant plus évident encore qu'il ne pouvait se maintenir de l'autre côté du Potomac. Mais Lee s'est échappé. Il sera prouvé à la fin que, quand il a retraversé le Potomac, il était en son pouvoir d'aller à Richmond, qu'elles que puissent être les dispositions prises par nous. De là suit que si nous combattons en Virginie, Lee choisira le moment et le lieu pour la lutte. Un pareil engagement serait vraisemblablement une répétition de ceux dans lesquels nous avons été souvent engagés depuis le mois de juillet 1861.

Si, d'un autre côté, nous prenons la ligne du Potomac et du Rappahanock et que nous agissions sur la défensive, il arrivera de deux choses l'une : Lee nous attaquera ou bien il répartira son armée entre les chefs rebelles dans le Sud, et le Sud Ouest. S'il adopte cette dernière alternative, nous pourrons profiter de l'occasion pour faire un mouvement sur Richmond. Il est probable cependant, qu'il gardera le gros de son armée sous la main et qu'il sera de nouveau forcé de traverser le Potomac.

Ceci peut paraître improbable, mais il faut se rappeler qu'après la perte du pays à l'Ouest du Mississippi, et après la perte du Tennessee et du Kentucky, que la région à fourrages dans la Confédération est limitée à la Virginie, et aux districts montagneux de la Caroline du Nord, et de la Géorgie, et de l'Alabama. Ces districts seront promptement épuisés pour l'armée de 150,000 hommes et de 50,000 chevaux et mulets. Il n'est même pas aisé de savoir ce qui sauvera le plus de détresse au gouvernement rebelle de la désorganisation civil. Le sort rebelle dépend, sans doute, du maintien de l'unanimité de ces philéopolis vitamaires qui dans la poursuite de leur utopie de l'émancipation universelle par la force des armes, rapprochement avec ceux qui ont été jusqu'à dédain toute pensée de paix et de reconstruction tant que le millenium de l'abolition fut souvent proclamé et invoqué sur les plateformes des sociétés anti-esclavagistes, ne serait pas arrivé.

Faisons des vœux et des efforts pour que de meilleurs conseils puissent prévaloir.

Liste de prisonniers louisianais

CAPTURES A VICKSBURG.

Le *Missouri Republican* du 2 août contient une liste des prisonniers capturés à Vicksburg, qui sont arrivés à St Louis. Nous en extrayons les noms des louisianais.

Gus W Wieland, 28e, F G Heney 22e, E Hornott, sergent 23e, A V Boudreau, 1er artillerie, Chas Bourgeois, 1er art, S P Farge, 22e, Alfred Hebrard, sergeut, 32e, W Johnson, sergent, zouave, C Marchal, sergent, do, Schieduker, do, J Walker, 1er art, C Hatton, zouave, U Boudreau, 1er art, Jos Bourgeois, 1er, W Davis 31e, A Diebold, 28e, T Harman, zouave, W Brannon, 1er art, G Bradbord, A Boudreaux, A Boudreaux, B Boudreaux, J Boudreaux, Au Boudreaux, M Boudreau, M Boudreaux, B Boudreaux, V Boudreaux, M Bethelotte, Ch Blanchard, F Blanchard, Mathurin Blanchard, A Bethelotte, Tembatis Bome, Ulger Bome, Dolsin Burg, C Bomilian, Aug Barilleaux, Usebe Bargerin, Jos Blanchard, C Boudreaux, E Blanchard, G Blanchard, F Boudreaux, Jos Barbier, Antoine Barbier, Ulysse Bergeron, Alex Blanchard, Eugène Blanchard, tous du 1er de la Louisiane.

B Corbet, 17e, P Curren, 17e, J Campbell, 8e art, B Cullum, 1er art, L Clark, do, J Casimir, zouave, L Centawire, 23e art, E Centena, do, A Campbell, do, D Conner, 1er, Geo Curry, 2e, D W Carr, 31e, P G De Coms, 1er art, M C Dairons, do T B Delorme, do, B B Delorme, do, C B Daigle, do F B Durant, zouave, M B Donelly, 28e, P O Duval, 23e art, J I Doese, do, M Doumayan, 8e art, Jas Dond, 17e, Geo I Davis, 37e, Jos Everly, zouave, J Farrell, 17e, Chas Flum, 8e art, M F Farrell, 1er art F B Faltemau, do, B B Frinow, do, John Fay, 17e, Mack Gee, 8e, John Gorman, 1er art, Pat Gleason, do, A Gautereaux, 1er art, Lulius Gautereaux, do, T Gautreaux, do, A Greaux, do, Jos Greaux, L Greaux, B Grondin, A Giroir, D Gautreaux, do, Geo Goldnal, P Graveldinger, A Greasman, A Wackert, zouaves.

Gustave Hanek, Fred. Hofman, Anthony Huckberry, 28e; Jas Humberry, 21e; Francis Huter, 28e; Jos Kermer, 18e; C Knick, 1er art; E Lefebvre, 23e; B Lanne, 1er art; O Lelay, zouave, C McCabe, 17e; J McArdle, 1er art; J McNamara, 28e; A Miller, 23e art; A Moserat, F Merville do; R Mooney, 17e; A Mauran, 23e art; J Malkin, 8e; J Marcolle, 1er; B Mabilla, do; J Marie do; D Mills, zouave, A Nauzerait, 23e art.

J O'Mara, 1er, A Pouraine, 23e, J D Pisse, 17e, M Pitre, 1er, N Robertson, zouaves, James Rice, 1er art, A M Richard, A F Richard, Cle Richard do, O C Rive, 26e, M Rodley 28e, J Ronot, Jno Wagel, do, J Wilix, 23e art. W W Yarborough, 16e S Jacques, 28e; A Primaux, 1er, P Gogran, 1er, E Cazieux, do, J Wolfe, 2e, zouave; M Hernandez, 28e, W O Connell, 3e.

Nous donnerons demain matin une liste supplémentaire de quelques prisonniers capturés à Natchez et entre le Bayon Black et Jackson.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles additionnelles

PAR LA VOIE DE L'OUEST.

Nous trouvons encore à glaner quelques nouvelles intéressantes dans nos journaux de l'Ouest.

Elections dans le Missouri.

Pilot Knob, 3 août—Lindsay, radical, a reçu 207 voix; Boyd, conservateur, 3; Scott, nécessionniste, 47; majorité pour Lindsay, 203 sur ses deux concurrents.

Elections dans le Kentucky.

On sait que les élections viennent d'avoir lieu dans le Kentucky sous l'empire de la loi martiale, une dépêche de Cincinnati du 3 août fournit quelques chiffres dont la reproduction n'offre aucun intérêt. Il suffit de dire que Brownlette, candidat de la loi martiale, l'emporte sur toute la ligne, et qu'il sera sans doute élu gouverneur par une majorité de 20,000 voix. Bratus Clay, candidat au Congrès du même parti, sera élu dans le district d'Ashland.

Mouvements dans l'Illinois.

Springfield, 3 août—Le docteur Gilmer, du comté d'Adams, arrêté la semaine dernière sous l'accusation d'avoir excité des rebelles, a été relaché sans caution. Le général Singleton et le juge Skinner, de Quincy, lui ont servi de caution. Son arrestation a cause une grande agitation à Quincy. Un des hommes trouvés chez lui était capitaine dans l'armée rebelle.

A Mattoja, samedi, il y a eu une vive alarme causée par un meeting copperhead, où la plupart des assistants étaient armés. On a demandé du secours à la ville, mais il n'y avait pas de troupes disponibles.

On apprend aujourd'hui un autre lot de 19 déserteurs qui ont été logés au camp Butler. Presque tous ont dit qu'ils n'auraient jamais déserté sans les conseils des copperheads.

Combat entre deux corps fédéraux.

Leavenworth, 3 juillet—Le capitaine Harvey, à Westport, apprenant que les guerriers avaient l'intention d'attaquer un train considérable parti de Santa Fé pour Santa Fé vers la fin de juillet, alla à leur poursuite avec une compagnie de volontaires du Kansas. Il rattrapa le train et trouvant qu'il avait été pillé, il partit à la poursuite des guérillas. Il rencontra une compagnie de 50 Kansas sous le capitaine Coleman, qui venait de Santa Fe au devant du train. Chacune des deux troupes crut avoir affaire à l'ennemi. Le capitaine Coleman mit ses hommes en ligne et ordonna une charge; il y eu un engagement très vif, et beaucoup de tués et de blessés avant que la méprise fut découverte.

La guerre de guérillas.

Memphis, 1er août—Le colonel Hatch a réussi à refouler Richardson et sa bande de guérillas, forte d'environ 1000 hommes, dans le Mississippi, et il a tourné son attention du côté du général Pillow et de ses forces qui sont dans le voisinage de Paris, Tennessee. On dit que Pillow a traversé la rivière à Paris, dimanche dernier, avec 6 régiments.

Un des éclaireurs du général Dodge parti de Tuscumbia le 25 juillet est arrivé à Corinth. Il rapporte que Roddy a envoyé tous ses bagages vers Rome, Géorgie, mais qu'il reste toujours dans la vallée de Tuscumbia avec la plus grande partie de ses forces. Il dit aussi que la moitié des Alabamiens de l'armée de Bragg ont déserté avec leurs armes et sont dans les montagnes.

LE DISTRICT DU TRANS-MISSISSIPPI—Le *Wilmington Daily Journal* (de la Caroline du Nord) dit que le District du Trans-Mississippi se soutient, maintenant tout seul et pourvoit à tous ses besoins de munitions et de matériel de guerre. Le coton arrive à Matamore, consigné à une maison anglaise, et les envois d'armes sont faits par la même voie. L'Ouest de la Louisiane, l'Arkansas et le Texas ont toujours donné plus qu'ils n'ont reçu, et ce n'est en guéérant; et ces Etats se plaignent qu'ils en ont en même quelques fois tout ils auraient bien pu se passer.

Mauvais symptomes.

(Journal of Commerce du 1er août.)

Un des plus mauvais symptomes de l'époque est le fait que nos succès militaires donnent une nouvelle force aux vieilles notions d'abolitionisme que caressent depuis longtemps les agitateurs mais que d'autres, moins courageux ou professant des vues plus modérées, bien qu'inspirés par les mêmes sentiments, n'ont pas cessé d'entretenir en avant. Pour ces hommes, la victoire est moins un précurseur de paix qu'un moyen de soutenir les intérêts de l'abolitionisme, comme conditions de règlement. Ils ne voudraient pas consentir à un arrangement longtemps à la vieille constitution comme base. Nous ne disons pas cela dans un esprit de parti mais pour convaincre les incrédules qui s'imaginent que tout va bien, quand ces démagogues et ces fanatiques s'efforcent de faire prévaloir leurs idées dans les conseils de l'Exécutif.

Quelques courts extraits des journaux influens mettront en lumière notre pensée. Le *Washington Chronicle*, le journal de Forney, qui passe pour recevoir les inspirations de l'autorité officielle, dit en termes fort clairs :

"L'exhibition de l'esclavage dans les Etats séparés devrait être impossible comme condition de leur rentrée dans l'Union."

La *Tribune*, presque dans le même langage, dit :

"Aucun membre du cabinet n'entretient pour un moment l'idée de la reconstruction de l'Union sur la base de l'esclavage et aucun pavillon parlementaire qui se présenterait avec un programme en conflit avec la proclamation